Le songe d'une nuit d'été version Théo Kailer

Un groupe de comédiens s'avance sur la scène, vêtus de treillis couleurs de camouflage. de shorts en iean, de minijupes, ils chantent en anglais sur une musique rock, et dansent en rythme. Ce n'est certainement pas l'image typique d'une pièce de Shakespeare, lci les personnages parlent verlan. ils chantonnent "L'eau à la bouche" ou "La Javanaise" de Gainsbourg, parlent d'Elvis, de brownies, de fleurs en plastique, de Kirk Douglas dans Spartacus ou encore du colonel Moutarde qui a quelques souris avec Madame Rose Le Songe d'une nuit d'été de Théo Kailer (metteur en scène

et scénographe), rappelle la dernière version cinématographique de Roméo et Juliette. Un classique revisité et adapté à la sauce culture actuelle.

L'histoire du Songe d'une nuit d'été, est celle de l'amour d'Hermia et de Lysander, contrarié par l'autorité d'un père (Égée) qui veut imposer à sa fille un mariage avec Démétrius. La jeune Héléna est éprise de Démétrius, mais en vain, celui-ci aime Hermia. Selon la loi d'Athènes, Hermia risque la peine capitale. Lysander et Hermia décident donc de s'enfuir.



Yann de Graval dans le rôle de Thésée et Valérie Furiosi qui joue Hippolyta.

Pendant ce temps, le Duc Thésée prépare son mariage avec Hippolyta, reine des Amazones. Grâce à l'intervention de Puck, serviteur du roi des fées, et à une plante magique, les quatre amoureux verront leurs soucis effacés.

Rap, rock, costumes de drag queens, strass et paillettes et une pointe d'érotisme, le spectacle n'est pas au goût de tout le public. Certains ont profité de l'entracte pour s'éclipser. Il est vrai que le mélange a de quoi surprendre et notamment la

scène finale dont on peut se demander ce qu'elle apporte à la pièce. Mais si l'on accepte de faire fi des références classiques et de se laisser emporter par cette histoire de passion intemporelle, le spectacle devient très agréable et drôle.

Et l'on passe un très bon moment. Les comédiens déploient une énergie incroyable et les décors et la mise en scène donnent à cette pièce des airs de comédie musicale.

CAROLINE GUÉRIN